

**Direction des Statistiques d'Entreprises**

**E 2017/07**

**Le compte prévisionnel  
de l'agriculture en 2017**  
Estimations au 17 novembre 2017

**Document de travail**



**Institut National de la Statistique et des Études Économiques**





## LE COMPTE PREVISIONNEL DE L'AGRICULTURE EN 2017

### Résumé :

En 2017, la valeur de la production agricole, y compris subventions, se redresse du fait des volumes produits. Pour la production végétale, la hausse des volumes est en grande partie neutralisée par la baisse des prix. La récolte de céréales se rétablit en volume (+ 26,4 %) après les résultats catastrophiques de 2016. À l'inverse, le volume de vin diminue à nouveau nettement en 2017 (- 12,2 %), du fait de conditions météo défavorables. Pour la production animale, les volumes poursuivent leur repli mais les prix progressent sensiblement, en particulier pour le lait (+ 14,0 %)

Dans le même temps, les charges des agriculteurs se réduisent pour la quatrième année consécutive. Cette évolution favorable vient s'ajouter à la hausse de la valeur de la production. Par conséquent, la valeur ajoutée de la branche agricole se raffermi nettement. L'emploi agricole continue par ailleurs à décroître. Au total, d'après les estimations du compte prévisionnel de l'agriculture, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif progresserait de 8,5 % en 2017 et serait quasiment stable sur 2 ans.

**Mots-clés : agriculture, résultat, comptes**

## FIRST ESTIMATES OF AGRICULTURAL INCOME IN 2017

### Abstract :

In 2017, the value of agricultural output, including subsidies, recovers itself, due to the growth of volume produced. Concerning crop production, the increase in volume is to a large extent balanced by the fall in prices. The cereals harvest picks up (+ 26.4 % in volume) after the disastrous 2016 results. Conversely, the volume of wine sharply draws back again (- 12.2 %) due to adverse weather conditions. Concerning animal output, volumes keep on declining, but prices increase appreciably, in particular that of milk (+ 14.0 %).

At the same time, farmers' expenses go down for the fourth year in a row. This decline occurs as, at the same time, the production value increases. As a consequence, the agricultural added value strengthens significantly. Besides, agricultural labour keeps declining as well. In total, according to the first estimates of the agriculture account, the gross added value at factor cost per worker would rise by 8.5 % in 2017 and has been nearly stable over the past two years.

Key words : agriculture, income, accounts

# **COMMISSION DES COMPTES DE L'AGRICULTURE DE LA NATION**

**Session du 14 décembre 2017**

## ***LE COMPTE PRÉVISIONNEL DE L'AGRICULTURE EN 2017***

***Estimation au 17 novembre 2017***

## AVERTISSEMENTS

À la demande de la Commission européenne, Eurostat publie au mois de décembre de chaque année un **compte prévisionnel** de la branche Agriculture pour l'ensemble de l'Union européenne. Afin qu'il soit analysé avec les experts concernés préalablement à sa publication dans un cadre européen, le compte français prévisionnel est présenté à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation de décembre. Son établissement repose sur un suivi statistique agricole auquel participent le Service de la Statistique et de la Prospective (SSP) du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation et de nombreux organismes intervenant dans la mise en œuvre de la politique agricole.

Ce **compte prévisionnel** de l'agriculture pour 2017 a été établi sur la base de données et d'informations disponibles au 17 novembre 2017.

En particulier, les prévisions de prix concernant les récoltes 2017 reposent sur une **estimation** de la campagne de commercialisation qui se poursuit par exemple jusqu'en juin ou juillet 2018 pour les grandes cultures, au-delà pour les vins.

De même, les informations relatives aux consommations intermédiaires, aux subventions et à l'évolution du volume de l'emploi agricole sont à cette date **incomplètes**.

Le compte de l'agriculture présenté ici décrit les performances de l'agriculture en tant qu'**activité économique**. Est estimée notamment la richesse créée par cette activité, augmentée des subventions et nette des impôts au titre de son exercice. Ce résultat est qualifié de **valeur ajoutée brute au coût des facteurs**. Il peut aussi être exprimé net de la dépréciation du capital. Il est alors appelé **revenu des facteurs de la branche** agricole, au sens où il vient rémunérer le travail et le capital mobilisés par cette activité économique. **Il ne constitue pas une mesure du revenu disponible des ménages dont la personne de référence est agriculteur.**

### Contributions

Le compte national de l'agriculture a été présenté à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation (CCAN), lors de la session du 14 décembre 2017.

La rédaction du rapport a été assurée par Hélène Casset-Hervio, Guillaume Lubatti et Didier Reynaud, de l'Insee, Direction des statistiques d'entreprises (DSE).

## RÉSUMÉ

En 2017, la valeur de la **production de la branche agricole** hors subventions sur les produits se redresserait (+ 2,4 %), sans effacer sa chute de 2016 (- 6,6 %).

La **production végétale** évolue peu en valeur (+ 0,3 %) : la hausse des volumes est en grande partie neutralisée par la baisse des prix. La récolte de céréales se rétablit après les résultats catastrophiques de l'année précédente. Celle de betteraves s'accroît très fortement dans le contexte de suppression des quotas. À l'inverse, déjà orienté à la baisse en 2016, le volume de vin diminue nettement du fait de conditions météorologiques défavorables. Les prix des légumes (y compris pommes de terre) et de la betterave se replient nettement.

La valeur de la **production animale** s'oriente nettement à la hausse (+ 5,9 %). Les prix remontent, faisant plus que compenser le recul des volumes. Cette hausse des prix s'observe dans la majorité des productions, à l'exception des volailles et des veaux. Le prix du lait augmente nettement (+ 14,0 %) à la faveur d'une demande dynamique et d'une production en baisse au niveau mondial.

Les **consommations intermédiaires** de la branche agricole se replieraient de 2,3 % en valeur, le léger recul des volumes se conjuguant à celui des prix. Il s'agit de la quatrième année de baisse d'affilée. Une majorité de postes diminue en valeur : - 1,1 % pour les aliments pour animaux achetés, - 18,3 % pour les engrais et amendements et - 4,3 % pour les services de travaux agricoles notamment. Les dépenses énergétiques augmentent en revanche de 8,9 %.

En 2017, la **valeur ajoutée brute** de la branche agricole devrait donc augmenter de 9,8 %, sous l'effet du redressement de la production au prix de base (+ 2,3 %) et de la poursuite du repli des consommations intermédiaires.

En 2017, comme en 2016, les **subventions d'exploitation** s'élèveraient à 8,2 milliards d'euros. Cette stabilité résulte d'évolutions différenciées : hausse du crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE) et des subventions dans les DOM, diminution progressive des aides conjoncturelles.

La **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** progresserait de 7,5 % en 2017. Comme le volume de l'emploi agricole décroît tendanciellement, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole par actif augmenterait de 8,5 %. En termes réels, c'est-à-dire après prise en compte de la hausse du prix du PIB, l'évolution atteindrait + 7,7 %. Cette hausse ne compenserait pas le net repli de 2016 (- 8,4 %).

### De la production de la branche agricole à la valeur ajoutée

		Valeur 2017 (en milliards d'euros)	Evolution 2017/2016 (en %)		
			Volume	Prix	Valeur
<b>Production hors subventions</b>	(a)	71,1	+2,4	-0,0	+2,4
<b>Produits végétaux</b>		40,3	+4,9	-4,4	+0,3
Céréales		9,7	+26,4	-1,1	+25,0
Oléagineux, protéagineux		2,8	+18,5	-2,5	+15,5
Betteraves industrielles		0,8	+23,0	-18,0	+0,9
Autres plantes industrielles <sup>2</sup>		0,6	+0,1	+4,7	+4,8
Fruits, légumes, pommes de terre		7,7	+6,5	-16,1	-10,7
Vins		10,4	-12,2	+3,4	-9,2
Fourrages, plantes, fleurs		8,3	+1,5	-4,1	-2,7
<b>Produits animaux</b>		26,2	-1,3	+7,3	+5,9
Bétail (bovins, porcins, ovins, caprins, équidés)		11,3	-2,2	+3,4	+1,1
Volailles, œufs		4,7	-1,4	+5,1	+3,7
Lait et autres produits de l'élevage		10,2	-0,3	+13,2	+12,8
<b>Services<sup>3</sup></b>		4,6	+0,0	+1,0	+1,0
<b>Subventions sur les produits</b>	(b)	1,2	+0,6	-0,9	-0,3
<b>Production au prix de base</b>	(c) = (a) + (b)	72,3	+2,3	-0,0	+2,3
<b>Consommations intermédiaires, dont :</b>	(d)	42,8	-0,5	-1,8	-2,3
<i>achats</i>		36,3	-1,1	-1,0	-2,1
<b>Valeur ajoutée brute</b>	(e) = (c) - (d)	29,5	+7,0	+2,7	+9,8
<b>Consommation de capital fixe</b>	(f)	10,6	-0,5	+1,7	+1,2
<b>Valeur ajoutée nette</b>	(g) = (e) - (f)	18,9	+11,8	+3,2	+15,4

## Définitions

Le compte spécifique de la branche agriculture, présenté à la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN) est établi selon les normes comptables européennes générales (Système européen des comptes ou SEC 2010) et selon la méthodologie spécifique des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen.

- La **branche agricole** est le regroupement de toutes les unités d'activité économique qui exercent les activités suivantes : culture de végétaux (y compris maraîchage et horticulture) ; élevage d'animaux ; activités de travaux agricoles à façon ; chasse et activités annexes. Outre les exploitations agricoles, les unités caractéristiques de la branche comprennent les groupements de producteurs (coopératives) produisant du vin et de l'huile d'olive et les unités spécialisées qui fournissent des machines, du matériel et du personnel pour l'exécution de travaux agricoles à façon.

- La **production** de la branche agriculture est valorisée au prix de base. Le **prix de base** est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qu'il perçoit, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

- Les subventions à la branche agriculture sont scindées en **subventions sur les produits et subventions d'exploitation** : les premières ne comprennent plus guère que la prime à la vache allaitante. Elles sont prises en compte pour le calcul de la production au prix de base. Les subventions d'exploitation regroupent notamment les aides agri-environnementales, les aides pour calamités agricoles. Elles se substituent de plus en plus largement aux premières.

- Les **consommations intermédiaires** de la branche agricole correspondent aux biens et services qui entrent dans le processus de production. Elles comprennent, entre autres, les services d'intermédiation financière indirectement mesurés (Sifim), qui représentent les services bancaires non facturés imputés à la branche agriculture. Pour ces services, les intermédiaires financiers se rémunèrent indirectement en prenant une marge de taux d'intérêt sur les dépôts de leurs clients et sur les prêts qu'ils leur accordent.

- La **valeur ajoutée brute** se déduit de la production au prix de base en soustrayant les consommations intermédiaires.

- La **consommation de capital fixe** mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital, lequel est évalué à son coût de remplacement, et non au coût historique utilisé en comptabilité privée. De plus, les durées de vie des actifs sont des durées de vie économiques et non fiscales. La consommation de capital fixe est évaluée pour l'ensemble des biens de capital fixe de la branche agricole (plantations, matériels et bâtiments) à l'exception des animaux qui, eux, sont déclassés en fin de vie. L'estimation de ce poste est délicate, elle résulte d'une modélisation et se trouve de ce fait moins robuste que les données observées.

*Selon que cette estimation est prise en compte ou pas les agrégats sont qualifiés de **nets** ou **bruts***

- la **valeur ajoutée au coût des facteurs** prend en compte impôts sur la production et subventions d'exploitation. La valeur ajoutée **nette** au coût des facteurs est aussi appelée revenu des facteurs de la branche agricole (RFBA), au sens où il vient rémunérer le travail et le capital mobilisés par cette activité économique. **Il ne constitue pas une mesure du revenu disponible des ménages dont la personne de référence est agriculteur.** L'évolution de la valeur ajoutée **nette** au coût des facteurs peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel total (ou équivalents temps plein)<sup>1</sup>. Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.

- le **résultat de la branche agricole** est calculé comme la valeur ajoutée - salaires - cotisations sociales sur les salaires - intérêts versés - charges locatives. Son évolution peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel des non-salariés (ou équivalents temps plein)<sup>2</sup>. Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.

- Les évolutions **en termes réels** correspondent aux évolutions corrigées de l'inflation, mesurée ici par l'indice de prix du produit intérieur brut. Une évolution positive des indicateurs de revenu signifie que les indicateurs de résultat augmentent plus rapidement que l'inflation générale ; une évolution négative indique une évolution moins rapide que l'inflation générale.

<sup>1</sup> Aussi appelé revenu des facteurs de la branche agricole par actif (RFBA/UTA), au sens où il vient rémunérer le travail et le capital mobilisés par cette activité économique.

<sup>2</sup> Ce ratio est aussi appelé revenu net de la branche agricole par actif non salarié (RNBA/UTANS)

# I. La production

## 1. La production au prix du marché

### *La production de la branche agriculture hors subventions*

	<i>Valeur 2017</i>	<i>Évolutions 2017/2016 (en %)</i>		
	<i>(en milliards d'euros)</i>	<i>Volume</i>	<i>Prix</i>	<i>Valeur</i>
<b>Production hors subventions</b>	<b>71,1</b>	<b>+2,4</b>	<b>0,0</b>	<b>+2,4</b>
dont : productions végétales	40,3	+4,9	-4,4	+0,3
productions animales	26,2	-1,3	+7,3	+5,9

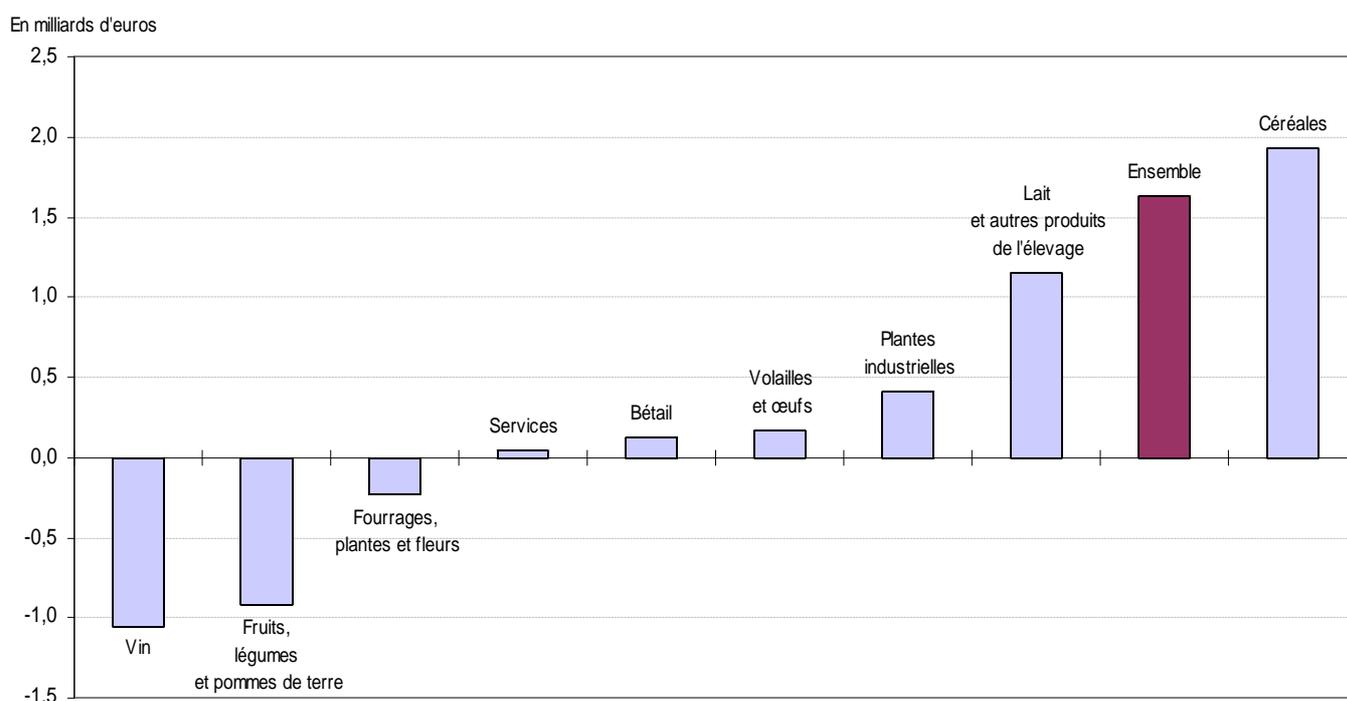
Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017

Le **volume** de la production agricole serait en hausse en 2017 (+ 2,4 %) sans effacer sa chute de 2016 (- 5,6 %). Les productions végétales se redressent en volume. En particulier, la récolte de céréales se rétablit après les résultats catastrophiques de l'année précédente ; à l'inverse le volume de vin est en forte baisse. Les productions animales enregistrent un nouveau recul en volume.

Globalement, le **prix** hors subventions reste stable. Il reflue pour les productions végétales, particulièrement pour le maïs, les protéagineux, la betterave et les légumes (y compris pommes de terre). Le prix des productions animales augmente pour la première fois en quatre ans. Cette hausse est commune à la majorité des productions, à l'exception des volailles et des veaux.

Au total, la **valeur** de la production hors subventions se redresserait (+ 2,4 %) après son repli marqué en 2016 (- 6,6 %), sans retrouver son niveau de 2015.

### Graphique 1 : Évolution de la production agricole hors subventions 2017/2016



Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017

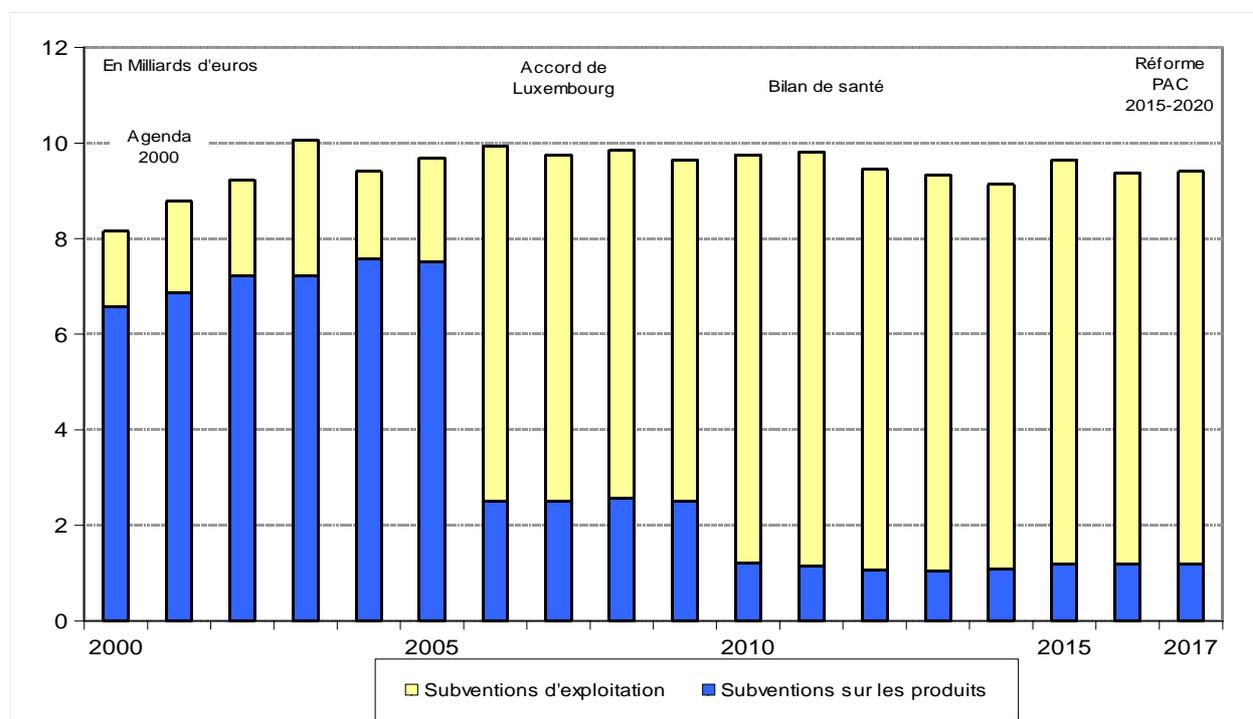
## Part de chaque groupe de produits dans la valeur de la production agricole (en %)

	2015	2016	2017	
Vin	16,6	16,5	14,6	Vins d'appellation d'origine, autres vins
Fruits	3,9	4,4	4,3	Fruits frais
Légumes et pommes de terre	6,5	8,0	6,6	
Fourrages, plantes et fleurs	11,6	12,2	11,6	Plantes fourragères (maïs fourrage, autres fourrages), plantes et fleurs
Services	6,3	6,6	6,5	Activités principales de travaux agricoles, activités secondaires de services
Bétail	15,1	16,1	15,8	Gros bovins, veaux, ovins-caprins, équidés, porcins
Volailles et œufs	6,5	6,6	6,7	
Plantes industrielles	5,4	5,5	6,0	Oléagineux, protéagineux, tabac, betteraves, autres plantes industrielles
Lait et autres produits de l'élevage	13,1	13,0	14,3	Lait et produits laitiers, autres produits de l'élevage
Céréales	15,0	11,1	13,6	Blé dur, blé tendre, maïs, orge, autres céréales
Total	100	100	100	

## 2. Les subventions sur les produits

Une nouvelle PAC est entrée en vigueur en 2015. Les subventions d'exploitation restent cependant les principales aides à l'agriculture, comme dans le régime précédent (cf. graphique 2).

**Graphique 2 : Évolution des subventions à l'agriculture**



En 2017, le montant des subventions sur les produits est quasi stable, à 1,2 milliards d'euros.

En millions d'euros

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017**
<b>Subventions sur les produits*</b>								
sur les productions végétales	376,4	354,3	311,6	276,1	295,7	324,5	329,8	329,4
sur les productions animales	834,5	787,3	757,2	776,5	793,7	870,5	866,6	863,0
<b>Total</b>	<b>1 210,9</b>	<b>1 141,6</b>	<b>1 068,8</b>	<b>1 052,6</b>	<b>1 089,4</b>	<b>1 195,0</b>	<b>1 196,4</b>	<b>1 192,4</b>

Source : Service de la Statistique et de la Prospective (SSP) du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Offices agricoles

\* Les subventions sur les produits sont présentées en montants dus au titre de la campagne.

\*\* Estimation

### 3. La production au prix de base

	Valeur 2017 (en milliards d'euros)	Évolution 2017/2016 (en %)		
		Volume	Prix	Valeur
Production hors subventions	71,1	+ 2,4	0,0	+ 2,4
Subventions sur les produits*	1,2	+ 0,6	- 0,9	- 0,3
<b>Production au prix de base**</b>	<b>72,3</b>	<b>+ 2,3</b>	<b>0,0</b>	<b>+ 2,3</b>

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017

\* Par convention, l'indice de volume d'une subvention est égal à celui de la production concernée, au niveau le plus fin possible de la nomenclature de produits. Dans le partage volume-prix des subventions, **l'indice de prix est donc déduit et ne correspond pas à l'évolution des barèmes (exprimés en €/ha ou en €/tête de bétail).**

\*\*Le prix de base est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts sur les produits qu'il reverse.

En valeur comme en volume, l'évolution de la **production au prix de base** est désormais très proche de celle de la production hors subventions, compte tenu du très faible poids des subventions sur les produits.

## II. La production par famille de produits

### 1. Les céréales

#### Évolution 2017/2016 de la production

En %

	Volume	Prix	Valeur
<b>Ensemble hors subventions</b>	<b>+ 26,4</b>	<b>- 1,1</b>	<b>+ 25,0</b>
dont : blé tendre (51,3 %)*	+ 36,0	- 2,0	+ 33,3
maïs (24,2 %)*	+ 14,0	- 6,0	+ 7,2
orge (16,9 %)*	+ 17,0	+ 7,0	+ 25,2

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017

\* Part de chaque produit dans la valeur de la production de céréales de 2016.

En 2017, la **valeur** de la production de céréales se redresse fortement (+ 25,0 % après - 31,3 %) du fait des volumes, tandis que les prix continuent d'être légèrement orientés à la baisse (- 1,1 %).

La **production de l'ensemble des céréales** augmente de 26,4 % après la récolte catastrophique de 2016. Elle augmente de 36 % pour le **blé tendre** (+ 5 % par rapport à la moyenne quinquennale) constituant la troisième récolte la plus élevée après celles de 1998 et 2015. La récolte d'**orge** augmente de 17 % mais avec des rendements qui demeurent inférieurs à leur moyenne quinquennale. Après deux années de faibles récoltes, la production de **maïs** augmente de 14 %.

Le **prix** de production diminue pour le blé tendre et le maïs. Bien qu'en repli par rapport à son record de 2016, la récolte mondiale fait pression sur les prix et le blé tendre doit faire face en particulier à la concurrence russe.

Le prix progresse en revanche pour le blé dur et l'orge tout en restant à un niveau bas.

Les aides à la surface pour les grandes cultures ont disparu en 2010 suite au bilan de santé de la PAC.

## 2. Les plantes industrielles<sup>3</sup>

### Évolution 2017/2016 de la production

En %

	Volume	Prix	Valeur
<b>Ensemble hors subventions</b>	<b>+ 16,7</b>	<b>- 5,1</b>	<b>+ 10,7</b>
dont : oléagineux (59,0 %)*	+ 18,0	- 2,0	+ 15,6
protéagineux (4,2 %)*	+ 25,0	- 9,0	+ 13,7
betteraves industrielles (21,8 %)*	+ 23,0	- 18,0	+ 0,9
Subventions sur les produits	+ 10,0	- 9,3	- 0,2
<b>Ensemble au prix de base</b>	<b>+ 16,4</b>	<b>- 5,3</b>	<b>+ 10,3</b>

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017

\* Part de chaque produit dans la valeur de la production de plantes industrielles de 2016.

La **valeur** de la production d'**oléagineux** se redresse en 2017 (+ 15,6 % après - 10,0 %).

La récolte de **colza** est abondante, en hausse de 13 % avec des rendements records, ce malgré une baisse sensible des surfaces. La récolte de **tournesol** (+ 36 %) bénéficie également de rendements records. Le **prix** des oléagineux poursuit son érosion (- 2 %). En particulier, le cours du colza se ressent de la bonne récolte de soja américain et il est, par ailleurs, influencé par la conjoncture sur le marché des biodiesels (prix du pétrole, taxes à l'importation de biodiesels, réglementation sur les carburants). Les aides pour les oléagineux avaient disparu en 2010, mais une nouvelle aide pour la culture du soja est mise en place par la France en 2015 dans le cadre de la nouvelle PAC.

La valeur de la production de **protéagineux** s'accroît (+ 13,7 %). Leur prix diminue pour la cinquième année consécutive. Le montant total des subventions sur les protéagineux diminue. La valeur de la production au prix de base s'accroît de 9,9 %.

La valeur de la production de **betteraves industrielles** augmenterait de 0,9 %. Dans la perspective de la suppression des quotas de production européens au 1<sup>er</sup> octobre 2017, les surfaces ont progressé nettement permettant une hausse de 23 % de la récolte. Dans le même temps le prix reculerait de 18 %.

<sup>3</sup> Ce groupe de produits comprend les oléagineux, les protéagineux, les betteraves à sucre, le tabac brut et les "autres plantes industrielles" ; ce dernier poste regroupe notamment les semences fourragères et potagères, la canne à sucre et les plantes textiles.

### 3. Les fruits et légumes

#### Évolution 2017/2016 de la production

En %

	<b>Volume</b>	<b>Prix</b>	<b>Valeur</b>
<b>Ensemble hors subventions</b>	<b>+ 6,5</b>	<b>- 16,1</b>	<b>- 10,7</b>
dont : fruits (35,3 %)*	+ 2,0	- 2,0	0,0
légumes (35,6 %)*	0,0	- 7,0	- 7,0
pommes de terre (29,2 %)*	+ 20,0	- 40,0	- 28,0
Subventions sur les produits	+ 2,1	- 2,1	0,0
<b>Ensemble au prix de base</b>	<b>+ 6,5</b>	<b>- 15,9</b>	<b>- 10,5</b>

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017

\* Part de chaque produit dans la valeur de la production de fruits et légumes de 2016.

**Hors subventions sur les produits**, la valeur de la production de **fruits se stabilise** en 2017, la hausse des volumes (+ 2,0 %) étant neutralisée par la baisse des prix (- 2,0 %).

Après de mauvaises récoltes en 2016, la production de fruits se rétablit. En particulier, la récolte **d'abricots**, très faible l'année précédente, progresse de 39 %. De même celle de **cerises** augmente de 6 %. La récolte de **pêches** progresse également. Inversement, la récolte de **fraises** se replie, tout comme celle de **pommes**. Globalement, le prix des fruits d'été est en baisse, tandis que celui de la fraise et de la pomme est en hausse. Pour cette dernière, la récolte européenne serait en chute du fait du gel qui a touché plusieurs pays.

La valeur de la production de fruits au prix de base est stable.

La valeur de la production de **légumes** chute en raison des prix (- 7,0 %). La récolte de **courgettes** et de **tomates** baisse, tandis que celles de **concombres** et de **laitues** s'accroissent. Les prix sont nettement orientés à la baisse, à l'exception de la laitue. En particulier, tomate et carotte enregistrent une baisse de leur prix conjointement au repli de leur récolte.

Pour la **pomme de terre**, la récolte rebondit (+ 20 %) en raison de la hausse combinée des surfaces et des rendements. Cette bonne récolte fait suite au recul observé les deux années précédentes et pèse sur son cours (- 40 %). L'aide à la pomme de terre féculière serait stable par rapport à 2016 et la valeur de la production au prix de base diminue de 28 %.

## 4. Les vins

### Évolution 2017/2016 de la production

En %

		<b>Volume</b>	<b>Prix</b>	<b>Valeur</b>
<b>Ensemble</b>	<b>(100,0 %)*</b>	<b>- 12,2</b>	<b>+ 3,4</b>	<b>- 9,2</b>
<b>Vins d'appellation d'origine</b>	<b>(78,7 %)</b>	<b>- 10,7</b>	<b>+ 3,4</b>	<b>- 7,7</b>
Vins de champagne**	(21,3 %)	- 10,0	+ 1,9	- 8,3
Autres vins d'appellation	(57,4 %)	- 11,0	+ 4,0	- 7,4
<b>Autres vins</b>	<b>(21,3 %)</b>	<b>-17,6</b>	<b>+ 3,3</b>	<b>- 14,9</b>
Vins pour eaux de vie AOC	(8,8 %)	- 10,0	+ 1,3	- 8,9
Autres vins de distillation	(0,2 %)	- 20,0	0,0	- 19,9
Vins de table et de pays	(12,3 %)	- 23,0	+ 5,0	- 19,2

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017

\* Part de chaque produit dans la valeur de la production de vins de 2016.

\*\* Vin calme et champagne produits par les récoltants manipulateurs (activité secondaire).

En 2017, la **valeur** de la production de vins recule à nouveau (- 9,2 % après - 6,8 %).

Le volume global est en forte baisse (- 12,2 %), du fait de conditions météorologiques particulièrement défavorables, notamment un fort épisode de gel au printemps. Le Bordelais, les Charentes, l'Alsace et le Jura ont été les plus touchés. Les vignobles du Sud-Est, Languedoc, Corse et du Beaujolais ont de plus été pénalisés par la sécheresse.

Le **prix** de la production de vins poursuit sa hausse (+ 3,4 %) sous l'effet de la faiblesse des disponibilités.

## 5. Le bétail

### Évolution 2017/2016 de la production

En %

	<b>Volume</b>	<b>Prix</b>	<b>Valeur</b>
<b>Ensemble hors subventions</b>	<b>- 2,2</b>	<b>+ 3,4</b>	<b>+ 1,1</b>
dont : gros bovins (53,9 %)*	- 2,0	+ 3,0	+ 0,9
veaux (11,0 %)*	0,0	- 1,0	- 1,0
porcins (27,8 %)*	- 3,0	+ 6,0	+ 2,8
ovins-caprins (6,5 %)*	- 1,0	+ 1,0	0,0
Subventions sur les produits	- 1,8	+ 1,4	- 0,4
<b>Ensemble au prix de base</b>	<b>- 2,1</b>	<b>+ 3,2</b>	<b>+ 1,0</b>

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017

\* Part de chaque produit dans la valeur de la production de bétail de 2016. Outre les animaux mentionnés, le bétail comprend aussi les équidés.

La valeur de la production de **bétail** hors subventions augmente en 2017 (+ 1,1 %). La hausse des prix (+ 3,4 %) fait suite à trois années consécutives de baisse, tandis que les volumes diminuent (- 2,2 %). Les subventions sur les produits baissent légèrement.

La valeur de la production de bétail au prix de base s'accroît de 1,0 %.

**Hors subventions sur les produits**, la production de **gros bovins** augmente légèrement en valeur (+ 0,9 %). Le volume se retournerait à la baisse (- 2,0 %). Pour rappel, ce dernier avait augmenté en 2015 et 2016 pour partie à cause du surcroît de **vaches** de réforme engendré par les difficultés du secteur laitier. Le prix augmente par rapport au point bas de 2016 (+ 3,0 %). Les aides sur la production sont pratiquement inchangées.

La valeur de la production de **veaux** de boucherie se réoriente à la baisse. Le volume évolue peu. Le prix diminue légèrement (- 1,0 %).

La production de **porcins** en valeur continue de se redresser (+ 2,8 %). Le prix continue de se redresser sur la lancée de 2016. Toutefois le dynamisme de la demande chinoise qui avait permis ce redressement s'essouffle sur la deuxième partie de l'année.

**Hors subventions**, la production **d'ovins et de caprins** est stable. Le repli des volumes (- 1,0 %) est neutralisé par la hausse du prix (+ 1,0 %). Les subventions sont pratiquement inchangées.

## 6. Les produits avicoles

### Évolution 2017/2016 de la production

En %

		<b>Volume</b>	<b>Prix</b>	<b>Valeur</b>
<b>Ensemble</b>		- 1,3	+ 5,1	+ 3,7
dont : Volailles	(72,5 %)*	- 3,0	- 0,5	- 3,5
Œufs	(27,5 %)*	+ 3,0	+ 19,0	+ 22,6

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017

\* Part de chaque produit dans la valeur de la production de produits avicoles de 2016.

Pour les **volailles**, la production poursuivrait sa baisse en valeur (- 3,5 %). Le volume global recule (- 3,0 %). La baisse est plus particulièrement marquée pour les dindes et canards, ces derniers étant affectés par le second épisode d'influenza. Le prix diminue à nouveau légèrement (- 0,5 %).

Pour les **œufs**, la production fait un bond en valeur (+ 22,6 %). En volume, elle augmente de 3,0 %. Son prix augmente de façon marquée (+ 19 % en moyenne annuelle) ; en effet, la hausse constatée sur le premier semestre s'accroîtrait par la suite en lien avec la crise du Fipronil.

## 7. Les autres produits animaux

### Évolution 2017/2016 de la production

En %

		<b>Volume</b>	<b>Prix</b>	<b>Valeur</b>
<b>Ensemble</b>		- 0,3	+ 13,2	+ 12,8
dont :				
lait et produits laitiers**	(93,6 %)*	0,0	+ 14,0	+ 14,0

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017

\* Part de chaque produit dans la valeur de la production d'autres produits animaux de 2016.

\*\* Produits laitiers transformés par les exploitations.

La production **des autres produits animaux** se redresse en 2017 (+ 12,8 %) grâce à une augmentation du prix. La production **de lait et produits laitiers** augmente de 14,0 % en valeur. La collecte de **lait de vache** n'évoluerait pas, tandis que le prix s'accroîtrait à la faveur d'une demande dynamique et d'une production en baisse au niveau mondial depuis la mi-2016. Toutefois, les prix de 2017 restent inférieurs à ceux de 2014. Une nouvelle aide aux vaches laitières a été mise en place dans le cadre de la nouvelle PAC.

### III. Les consommations intermédiaires

En %

	Évolution 2017/2016			Part du total en 2017
	Volume	Prix	Valeur	
<b>Ensemble des consommations intermédiaires*</b>	<b>-0,5</b>	<b>-1,8</b>	<b>-2,3</b>	<b>100</b>
<b>hors aliments intraconsommés</b>	<b>-1,1</b>	<b>-1,0</b>	<b>-2,1</b>	<b>84,7</b>
dont : aliments pour animaux achetés **	-1,4	+0,3	-1,1	17,6
énergie et lubrifiants	-0,3	+9,2	+8,9	8,5
engrais et amendements	-7,2	-12,0	-18,3	7,5
pesticides et produits agrochimiques	0,0	-0,9	-0,9	7,3

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017

\* Y compris les services bancaires non facturés ou services d'intermédiation financière indirectement mesurés (Sifim).

\*\* Aliments pour animaux achetés aux industries agroalimentaires (aliments composés, tourteaux, pulpes de betteraves...), hors produits agricoles intraconsommés, tels les fourrages.

Les **consommations intermédiaires** de la branche agricole se replieraient de 2,3 % en valeur en 2017, le recul des volumes se conjuguant à celui des prix. Il s'agit de la quatrième année de baisse consécutive. Par rapport au point haut atteint en 2013, les charges s'inscrivent désormais en retrait de 11 % en valeur.

Différents postes, notamment les dépenses en alimentation animale, en engrais et amendements contribuent à l'allègement de la facture.

Les achats d'**aliments pour animaux** diminuent de 1,4 % en volume en 2017. Cette baisse est cependant compensée par un plus fort recours aux aliments intraconsommés, produits directement dans les exploitations agricoles (+ 2,6 % en volume). Seuls les achats d'aliments composés pour bovins (+ 2,1 %) et ovins/caprins (+ 3,7 %) s'accroissent, tandis que l'utilisation d'aliments composés pour volailles (- 2,1 %), porcs (- 1,1 %) et l'allaitement (- 3,3 %) diminue. Les achats de tourteaux se replient également de 7,7 % en volume, malgré une baisse de leur prix. Les aliments pour animaux s'achètent dans l'ensemble à des prix évoluant peu (+ 0,3 %), exceptés les pulpes de betterave (+ 9,7 %), les aliments d'allaitement pour veaux (+ 9,0 %) et les tourteaux (- 4,0 %).

Concernant les **dépenses vétérinaires**, les prix augmentent de 1,4 %, soit un rythme plus modéré que les années précédentes.

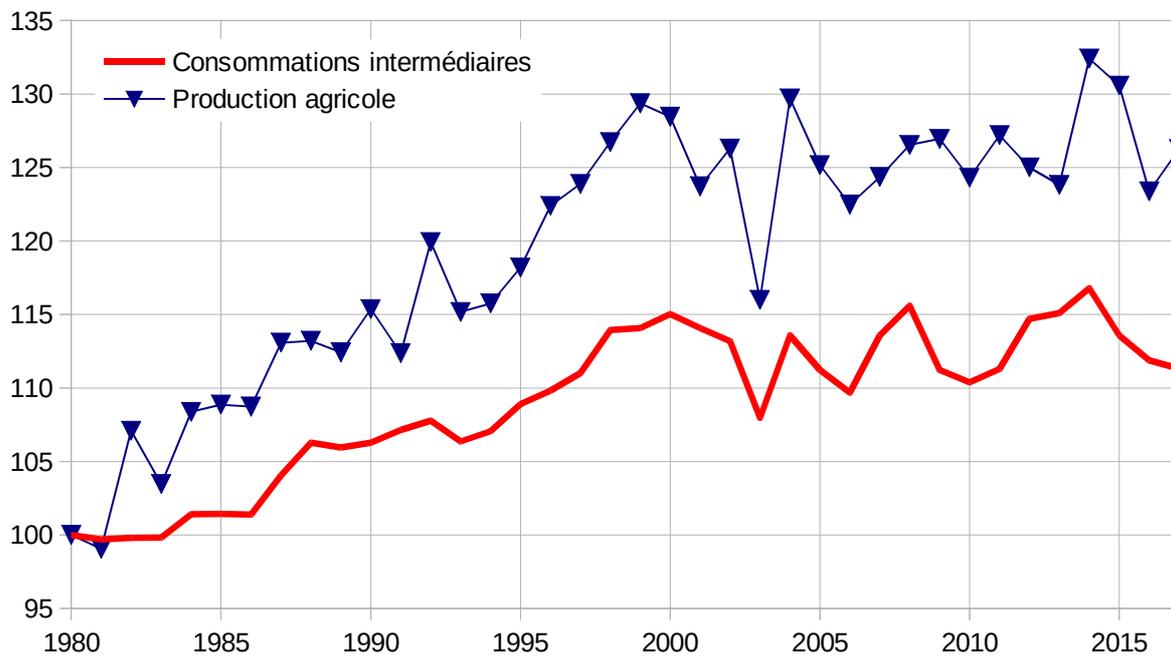
Les dépenses en **engrais et amendements** chutent en revanche de 18,3 %, du fait d'une baisse conjointe des volumes consommés (- 7,2 %) et des prix (- 12,0 %). Les baisses des consommations d'engrais composés (- 16,8 %) et d'engrais simples azotés (- 4,9 %) sont en effet loin d'être compensées par la hausse de 14,3 % en volume des engrais simples phosphatés. En revanche les prix des différentes catégories d'engrais sont tous orientés en forte baisse, allant de - 9,5 % pour les engrais simples potassiques à - 13,4 % pour les engrais simples azotés.

Les prix des **pesticides et produits agrochimiques** évoluent en revanche peu : le prix des insecticides augmente de 0,5 %, tandis que ceux des fongicides et des herbicides baissent de respectivement 0,8 % et 1,3 %.

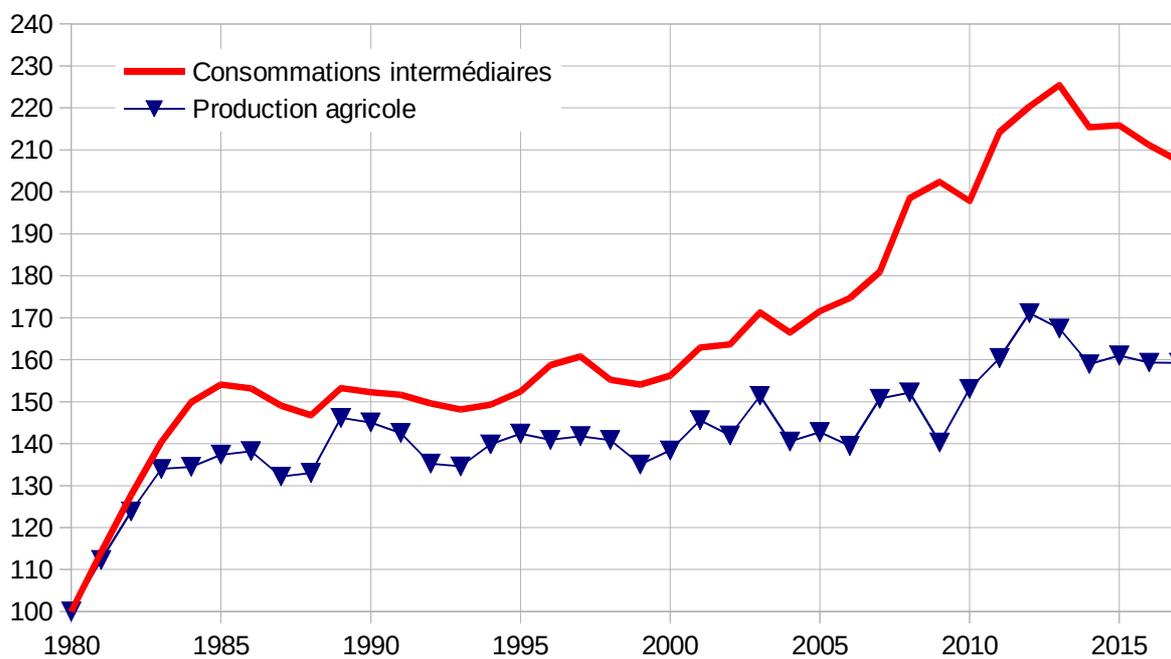
Après trois années de baisse, la **facture énergétique** s'alourdit en 2017 (+ 8,9 %). La hausse provient des produits pétroliers, dont les prix en 2016 étaient particulièrement bas. Ceux-ci représentent en effet près de 70 % des dépenses énergétiques des agriculteurs. Le prix du gazole non routier s'envole ainsi de 16,2 % et celui du gazole (diesel) de 10,7 %. L'augmentation de prix est moins forte pour le GPL (+ 7,7 %), l'essence (+ 5,3 %) ou le gaz naturel (+ 4,3 %). Le prix de l'électricité est quant à lui quasi stable (+ 0,4 %).

### Graphique 3 : Évolutions de la production au prix de base et des consommations intermédiaires

#### a) en volume



#### b) en prix



## IV. La valeur ajoutée

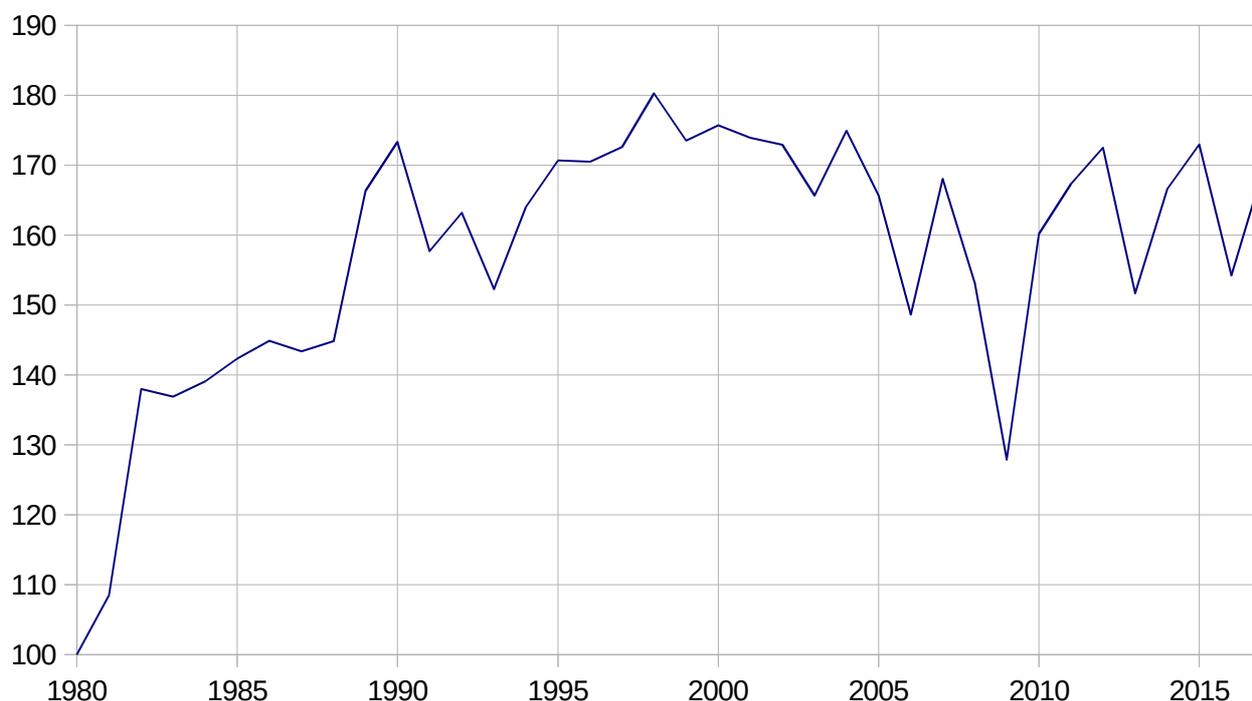
	<b>Valeur 2017</b> (en milliards d'euros)	<b>Évolution 2017/2016 (en %)</b>		
		<b>Volume</b>	<b>Prix</b>	<b>Valeur</b>
<b>Production au prix de base</b>	<b>72,3</b>	<b>+ 2,3</b>	<b>0,0</b>	<b>+ 2,3</b>
Consommations intermédiaires	42,8	- 0,5	- 1,8	- 2,3
<b>Valeur ajoutée brute</b>	<b>29,5</b>	<b>+ 7,0</b>	<b>+ 2,7</b>	<b>+ 9,8</b>
Consommation de capital fixe	10,6	- 0,5	+ 1,7	+ 1,2
<b>Valeur ajoutée nette</b>	<b>18,9</b>	<b>+11,8</b>	<b>+ 3,2</b>	<b>+15,4</b>

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017

En 2017, la **valeur ajoutée brute** augmente de 9,8 %. En volume la production se redresse (+ 2,3 %) tandis que les consommations intermédiaires poursuivent leur repli (- 0,5 %). Les prix de production sont stables, ceux des consommations intermédiaires diminuent (- 2,3 %). Finalement, la production au prix de base progresse (+ 2,3 %) et les consommations intermédiaires fléchissent (- 2,3 %).

La **consommation de capital fixe (CCF)** augmenterait en valeur, en raison de l'augmentation des prix de la FBCF. La progression de la **valeur ajoutée nette** (+ 15,4 %) serait plus forte que celle de la valeur ajoutée brute.

### Graphique 4 : Évolution de la valeur ajoutée brute de la branche agriculture (base 100 en 1980)



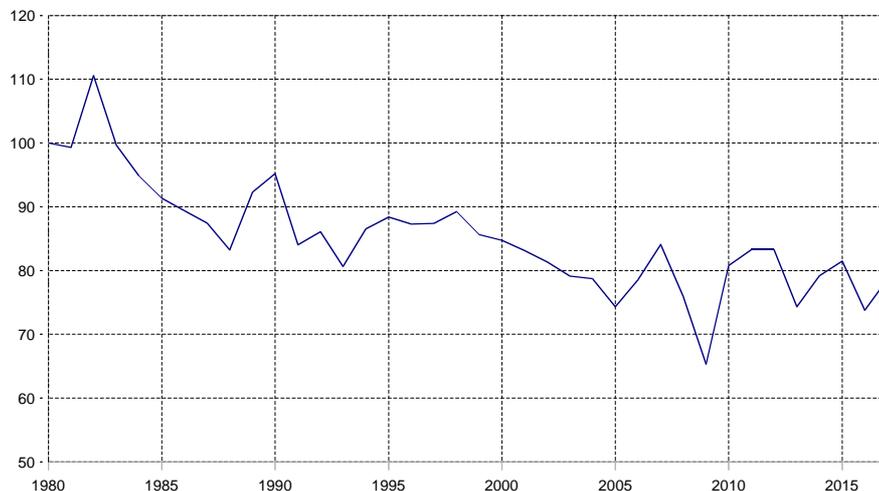
Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017

Nota : en 2006 et 2010, la valeur ajoutée intègre un effet purement comptable de la réforme de la PAC, des subventions sur les produits, auparavant incluses dans la production au prix de base, ayant été remplacées par le paiement unique classé en subventions d'exploitation.

## V. La valeur ajoutée au coût des facteurs

La **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** (VABCF) augmenterait de 7,5 %<sup>4</sup> en 2017. Compte tenu d'une réduction de 1 % de l'emploi agricole total, la VABCF par actif croîtrait de 8,5 %. **La valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif en termes réels se redresserait** de 7,7 % en 2017 (tableau 9 en annexe). Cette hausse ne compenserait pas la forte baisse de 2016 (- 8,4%).

**Graphique 5 : Évolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs en termes réels (base 100 en 1980)**



Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017

En 2017, les **subventions d'exploitation** restent globalement stables et sont estimées à 8,2 milliards d'euros. Elles restent les principales aides à l'agriculture depuis 2006 où leur augmentation avait été particulièrement forte (+ 21,4 %) suite à la mise en place des mesures du Bilan de santé de la PAC (cf. graphique 2).

### Subventions d'exploitation\*

En millions d'euros

	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Paiement unique - Paiement de base	6 923,8	6 966,6	6 288,5	3 933,3	3 931,7	3 914,6
Paiement vert				2 141,0	2 153,6	2 144,2
Indemnité compensatrice de handicap naturel (ICHN)	534,1	532,8	609,6	903,8	1 001,0	1 028,6
Prime herbagère agri-environnementale (PHAE), PMSEE	244,1	224,3	208,0	0,0	0,0	0,0
Autres aides agri-environnementales, CTE, CAD	249,0	274,0	320,7	270,0	289,9	289,9
Aides aux éleveurs	50,5	47,2	50,7	246,6	238,4	191,2
Aides aux producteurs de fruits et légumes	3,0	1,0	4,4	6,0	2,9	2,9
Aides aux viticulteurs	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0
Agriculteurs en difficulté	0,0	1,9	1,7	1,7	1,6	1,6
Indemnités au titre des calamités agricoles	113,9	34,3	48,6	178,8	41,2	5,8
Indemnités pour dégâts de gibier	20,0	30,0	22,8	25,9	25,9	25,9
Autres subventions d'exploitation	107,9	107,3	121,7	128,0	127,8	128,8
Prises en charge d'intérêt	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Bonifications d'intérêt <sup>1</sup>	108,9	29,9	123,3	263,3	1,8	21,5
CICE			220,0	334,2	339,4	405,0
<b>Total métropole</b>	<b>8 355,2</b>	<b>8 249,4</b>	<b>8 020,0</b>	<b>8 432,5</b>	<b>8 155,1</b>	<b>8 160,1</b>
Subventions dans les DOM	24,3	24,3	25,5	25,5	25,5	53,5
<b>Total</b>	<b>8 379,4</b>	<b>8 273,7</b>	<b>8 045,5</b>	<b>8 458,0</b>	<b>8 180,6</b>	<b>8 213,6</b>

\* Les montants sont enregistrés selon la règle des droits et obligations (montants dus), ce qui peut occasionner des différences avec les concours publics (montants versés).

Source : Service de la Statistique et de la Prospective (SSP), ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation , Offices agricoles, Insee

Le montant total de l'aide découplée est quasiment inchangé (6 milliards d'euros), modulo la très légère érosion budgétaire (- 0,4 %) ; sa répartition entre ses différents compartiments (paiement de

<sup>4</sup> La valeur ajoutée brute au coût des facteurs se déduit de la valeur ajoutée brute en ajoutant les subventions d'exploitation et retranchant les autres impôts sur la production.

base, paiement redistributif, paiement vert) reste également identique, puisque la part consacrée au paiement redistributif en 2017 reste fixée à 10 %.

Le budget de l'ICHN augmente encore un peu pour atteindre son niveau cible.

Globalement les aides aux éleveurs diminuent, mais les différentes composantes évoluent différemment : d'un côté l'aide aux légumineuses fourragères, après un démarrage modeste, devrait poursuivre sa progression pour dépasser les 70 millions d'euros ; de l'autre les aides de crise décidées dans le contexte de la crise de l'élevage de 2015 et 2016 (FAC, aides laitières exceptionnelles) et de la très mauvaise récolte céréalière 2016 s'éteignent progressivement. De même les indemnités des abattages induits par l'épidémie de grippe aviaire (qui a touché les élevages du Sud-Ouest pour la seconde année consécutive) se replient mais représenteront encore près de 64 millions d'euros en 2017.

Les indemnités des dégâts causés par le gel d'avril sur les productions fruitières dans le cadre des calamités agricoles seront sans doute révisées à la hausse à l'issue de la réunion du CNGRA<sup>5</sup> de décembre.

Au 1<sup>er</sup> janvier 2017, le taux du CICE est passé de 6 % à 7 % des masses salariales éligibles ; il atteindrait désormais 405 millions d'euros.

Les subventions dans les DOM augmenteraient fortement en 2017 en raison des indemnités (28 millions d'euros) des dégâts causés par les ouragans Irma et Maria au mois de septembre.

**Les impôts sur la production** augmenteraient de 11,5 % en 2017, en raison de la hausse des impôts fonciers (+ 19,5 %) qui retrouveraient un niveau moyen après le point bas de 2016, conséquence du plan d'aide<sup>6</sup> destiné, notamment, aux céréaliers. La TVA restant à la charge des agriculteurs évolue peu, conséquence du repli des consommations intermédiaires et de l'augmentation de l'investissement (+ 2,2 %).

Les agrégats comptables **nets** se déduisent des agrégats **bruts** en soustrayant la consommation de capital fixe (CCF). La **consommation de capital fixe (CCF)** mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital, lequel est évalué à son coût de remplacement. L'estimation de ce poste est délicate, elle résulte d'une modélisation et se trouve de ce fait moins robuste que les données observées. La **consommation de capital fixe** évolue peu (+ 1,2 % en 2017) mais a un poids important ; de ce fait, sa prise en compte amplifie les variations des agrégats.

En milliards d'euros

	Valeur 2016	Indice de valeur	Valeur 2017
Consommation de capital fixe	10,5	101,2	10,6

Eurostat utilise la **valeur ajoutée nette au coût des facteurs par actif en termes réels**, appelé indicateur A, pour comparer les résultats des différents États membres. En 2017, pour la France cet indicateur augmenterait de 10,5 %.

#### Impact de la prise en compte de la CCF sur les taux d'évolution de la valeur ajoutée

	Brut (en %)	Net (en %)
Valeur ajoutée	+9,8	+15,4
Valeur ajoutée au coût des facteurs <sup>7</sup>	+7,5	+10,3
Valeur ajoutée au coût des facteurs par actif	+8,5	+11,4
Valeur ajoutée au coût des facteurs par actif en termes réels	+7,7	+10,5

<sup>5</sup> Comité National de Gestion des Risques en Agriculture

<sup>6</sup> Ce plan prévoyait des dégrèvements d'office de la taxe foncière sur les propriétés non bâties (TFPNB)

<sup>7</sup> La valeur ajoutée nette au coût des facteurs est aussi appelée revenu des facteurs de la branche agricole, au sens où il vient rémunérer le **travail et le capital mobilisés** par cette activité économique ; **il ne constitue pas une mesure du revenu des ménages dont la personne de référence est agriculteur.**

## VI. Les résultats de la branche agricole

En termes nominaux, le **résultat brut de la branche agricole** enregistre une hausse de 11,5 % en 2017.

Le volume d'emploi non salarié poursuivrait sa baisse (- 2,0 %), conduisant à une évolution du **résultat brut de la branche agricole par actif non salarié** de + 13,7 %. Déflaté par l'indice de prix du PIB (+ 0,8 %), le **résultat brut de la branche agricole par actif non salarié en termes réels** se redresserait de 13,0 % en 2017, pour revenir à son niveau de 2015 (cf. tableau 9 en annexe). La volatilité des prix agricoles et des prix des intrants induit de fortes variations de cet indicateur. En moyenne mobile sur les trois dernières années, il progresse légèrement.

Les **rémunérations** versées par les unités agricoles progressent de 1,7 % en 2017 sous l'effet de la hausse du taux de salaire horaire (+ 0,9 %) et de l'augmentation des effectifs salariés (+ 0,8 %).

Malgré l'augmentation de l'encours des emprunts (1,9 %), les **intérêts dus** par la branche baissent de 12,7 % en raison de l'évolution des taux d'intérêt ; le taux d'intérêt apparent moyen, défini par le rapport des intérêts aux encours, poursuit sa baisse : 2,42 % en 2017 après 2,78 % en 2016 et 3,17 % en 2015.

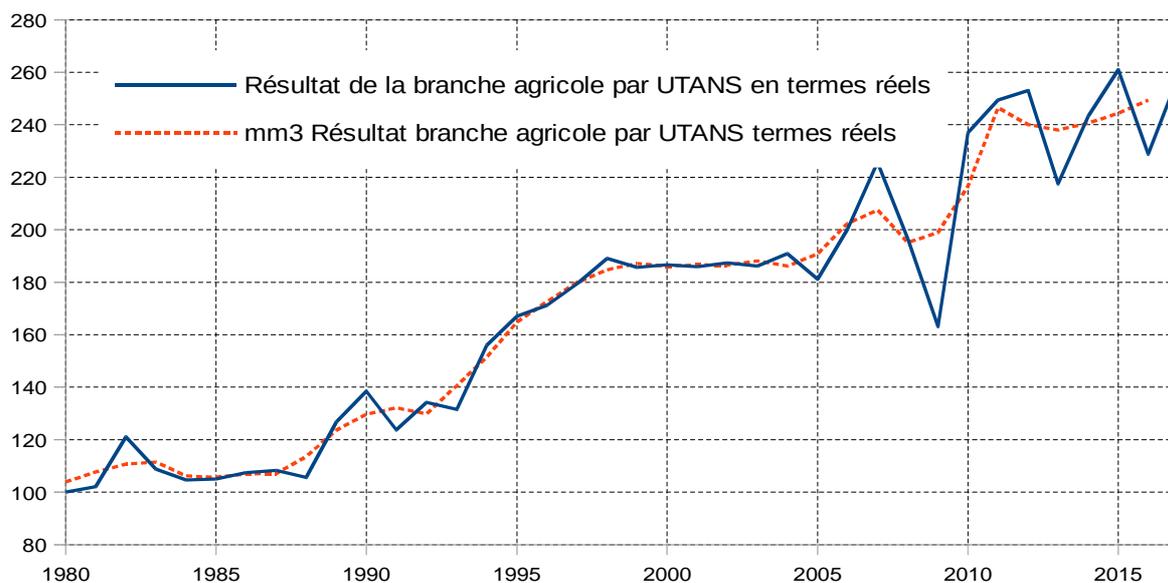
Les **charges locatives nettes**<sup>8</sup> se replient de 3 % en 2017.

### Impact de la prise en compte de la CCF sur les taux d'évolution du résultat de la branche agricole

	Brut (en %)	Net (en %)
Résultat de la branche agricole	+11,5	+20,7
Résultat de la branche agricole par actif non salarié	+13,7	+23,1
Résultat de la branche agricole par actif non salarié en termes réels	+13,0	+22,2

<sup>8</sup> Elles correspondent aux charges locatives brutes versées aux propriétaires des terres dont on retranche les impôts fonciers sur les terres en fermage. Elles sont basées en partie sur les revenus des années précédentes.

**Graphique 6 : Évolution du résultat brut de la branche agricole par actif non salarié en termes réels**

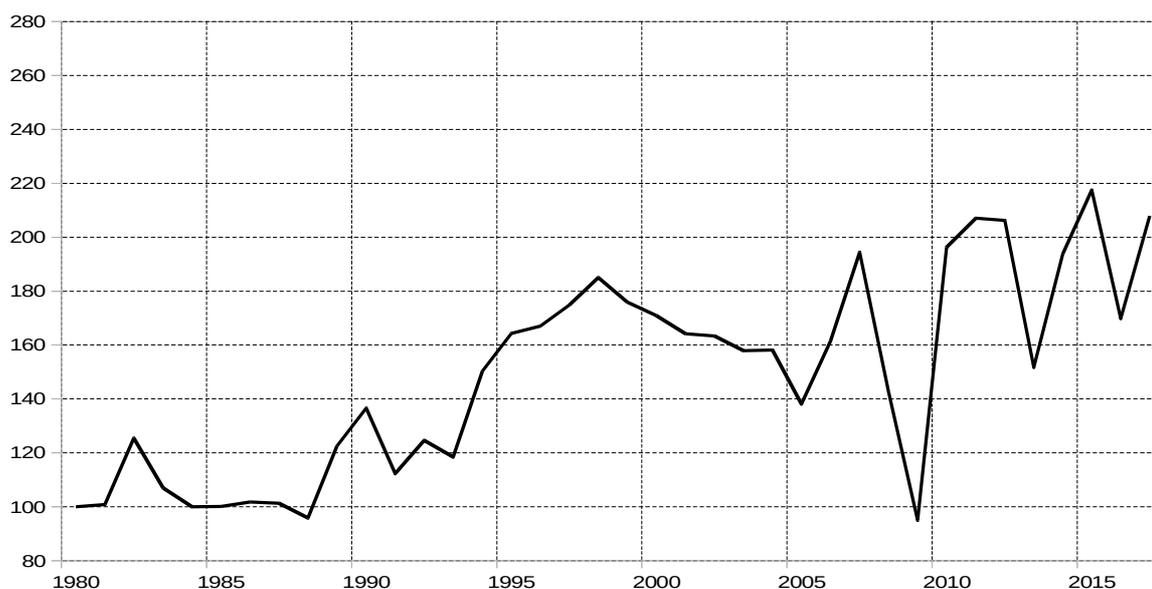


mm3 : moyenne mobile sur 3 ans

Le **résultat de la branche agricole** peut également être calculé en tenant compte de la dépréciation du capital. Comme celle-ci s'applique à un agrégat d'un niveau moins élevé, son impact sur les évolutions est plus important : le résultat net de la branche agricole augmenterait de 20,7 % (tableau 8).

Cet indicateur connaît de fortes variations, à la hausse comme à la baisse, l'interprétation de son évolution annuelle est délicate.

**Graphique 7 : Évolution du résultat net de la branche agricole par actif non salarié en termes réels**



# *Annexe*

## **LE COMPTE PRÉVISIONNEL DE L'AGRICULTURE EN 2017**

### **SOMMAIRE**

**TABLEAU 1** : Production hors subventions

**TABLEAU 2** : Subventions sur les produits

**TABLEAU 3** : Production au prix de base

**TABLEAU 4** : Les consommations intermédiaires

**TABLEAU 5** : Le compte de production

**TABLEAU 6** : Le compte d'exploitation

**TABLEAU 7** : Le compte de revenu d'entreprise

**TABLEAU 8** : Les indicateurs de résultat

**TABLEAU 9** : Les indicateurs de résultat en termes réels

Graphiques conjoncturels

**COMPTE PRÉVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2017**

**Tableau 1 - Production hors subventions**

En milliards d'euros

	Valeur 2016 (a)	Indice de volume (b)= 100x(c)/(a)	Volume 2017 (c)	Indice de prix (d)= 100x(e)/(c)	Valeur 2017 (e)	Indice de valeur (f)= 100x(e)/(a)
Blé dur	0,3	124,0	0,3	106,0	0,4	131,4
Blé tendre	4,0	136,0	5,4	98,0	5,3	133,3
Maïs	1,9	114,0	2,1	94,0	2,0	107,2
Orge	1,3	117,0	1,5	107,0	1,6	125,2
Autres céréales	0,3	120,0	0,4	100,0	0,4	120,0
<b>CEREALES</b>	<b>7,7</b>	<b>126,4</b>	<b>9,8</b>	<b>98,9</b>	<b>9,7</b>	<b>125,0</b>
Oléagineux	2,3	118,0	2,7	98,0	2,6	115,6
Protéagineux	0,2	125,0	0,2	91,0	0,2	113,7
Tabac	ns	101,0	ns	100,0	ns	100,9
Betteraves industrielles	0,8	123,0	1,0	82,0	0,8	100,9
Autres pl. industrielles	0,5	100,0	0,5	105,0	0,6	105,0
<b>PLANTES INDUSTRIELLES</b>	<b>3,8</b>	<b>116,7</b>	<b>4,5</b>	<b>94,9</b>	<b>4,3</b>	<b>110,7</b>
Maïs fourrage	1,0	112,0	1,2	89,0	1,0	99,7
Autres fourrages	4,5	100,0	4,5	95,0	4,3	95,0
<b>PLANTES FOURRAGERES</b>	<b>5,6</b>	<b>102,3</b>	<b>5,7</b>	<b>93,8</b>	<b>5,3</b>	<b>95,9</b>
Légumes frais	3,1	100,0	3,1	93,0	2,9	93,0
Plantes et fleurs	2,9	100,0	2,9	100,0	2,9	100,0
<b>PROD MARAICHERS ET HORTICOLES</b>	<b>6,0</b>	<b>100,0</b>	<b>6,0</b>	<b>96,4</b>	<b>5,8</b>	<b>96,4</b>
<b>POMMES DE TERRE</b>	<b>2,5</b>	<b>120,0</b>	<b>3,0</b>	<b>60,0</b>	<b>1,8</b>	<b>72,0</b>
<b>FRUITS</b>	<b>3,0</b>	<b>102,0</b>	<b>3,1</b>	<b>98,0</b>	<b>3,0</b>	<b>100,0</b>
Vins de champagne	2,4	90,0	2,2	101,9	2,2	91,7
dont vins calmes	1,7	90,0	1,5	101,0	1,5	90,9
dont champagne	0,7	90,0	0,7	104,0	0,7	93,6
Autres vins d'appellation	6,6	89,0	5,9	104,0	6,1	92,6
<b>VINS D'APPELLATION D'ORIGINE</b>	<b>9,0</b>	<b>89,3</b>	<b>8,1</b>	<b>103,4</b>	<b>8,3</b>	<b>92,3</b>
Vins pour eaux de vie AOC	1,0	90,0	0,9	101,3	0,9	91,1
dont vins de distillation	0,2	90,0	0,1	100,0	0,1	90,0
dont cognac	0,8	90,0	0,8	101,5	0,8	91,3
Autres vins de distillation	0,0	80,0	0,0	100,0	0,0	80,1
Vins de table et de pays	1,4	77,0	1,1	105,0	1,1	80,8
<b>VINS COURANTS</b>	<b>2,4</b>	<b>82,4</b>	<b>2,0</b>	<b>103,3</b>	<b>2,1</b>	<b>85,1</b>
<b>TOTAL PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES</b>	<b>40,2</b>	<b>104,9</b>	<b>42,1</b>	<b>95,6</b>	<b>40,3</b>	<b>100,3</b>
Gros bovins	6,0	98,0	5,9	103,0	6,1	100,9
Veaux	1,2	100,0	1,2	99,0	1,2	99,0
Ovins-caprins	0,7	99,0	0,7	101,0	0,7	100,0
Equidés	0,1	80,0	0,1	120,0	0,1	96,0
Porcins	3,1	97,0	3,0	106,0	3,2	102,8
<b>BETAIL</b>	<b>11,1</b>	<b>97,8</b>	<b>10,9</b>	<b>103,4</b>	<b>11,3</b>	<b>101,1</b>
Volailles	3,3	97,0	3,2	99,5	3,2	96,5
Œufs	1,3	103,0	1,3	119,0	1,5	122,6
<b>PRODUITS AVICOLES</b>	<b>4,6</b>	<b>98,7</b>	<b>4,5</b>	<b>105,1</b>	<b>4,7</b>	<b>103,7</b>
Lait et produits laitiers	8,4	100,0	8,4	114,0	9,6	114,0
dont lait	8,1	100,0	8,1	114,0	9,2	114,0
dont produits laitiers	0,3	100,0	0,3	114,0	0,4	114,0
Autres produits de l'élevage	0,6	95,0	0,6	101,0	0,6	96,0
<b>AUTRES PRODUITS ANIMAUX</b>	<b>9,0</b>	<b>99,7</b>	<b>9,0</b>	<b>113,2</b>	<b>10,2</b>	<b>112,8</b>
<b>TOTAL PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES</b>	<b>24,7</b>	<b>98,7</b>	<b>24,4</b>	<b>107,3</b>	<b>26,2</b>	<b>105,9</b>
<b>TOTAL DES BIENS AGRICOLES</b>	<b>64,9</b>	<b>102,5</b>	<b>66,5</b>	<b>99,9</b>	<b>66,5</b>	<b>102,4</b>
Activités principales de travaux agricoles	4,4	100,0	4,4	101,0	4,4	101,0
Activités secondaires de services	0,2	100,0	0,2	101,0	0,2	101,0
<b>PRODUCTION DE SERVICES</b>	<b>4,6</b>	<b>100,0</b>	<b>4,6</b>	<b>101,0</b>	<b>4,6</b>	<b>101,0</b>
<b>TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE</b>	<b>69,5</b>	<b>102,4</b>	<b>71,1</b>	<b>100,0</b>	<b>71,1</b>	<b>102,4</b>
dont production des activités secondaires	2,1	92,5	2,0	104,5	2,1	96,7

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017  
Indices base 100 en 2016

COMPTE PRÉVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2017

Tableau 2 - Subventions sur les produits

En millions d'euros

	Valeur 2016	Indice de volume	Volume 2017	Indice de prix	Valeur 2017	Indice de valeur
Blé dur	6,1	124,0	7,6	80,2	6,1	100,2
Blé tendre						
Maïs						
Orge						
Autres céréales	0,4	100,0	0,4	100,0	0,4	109,0
<b>CEREALES</b>	<b>6,5</b>	<b>122,4</b>	<b>8,1</b>	<b>80,7</b>	<b>6,5</b>	<b>100,0</b>
Oléagineux	8,8	118,0	10,3	84,7	8,8	99,6
Protéagineux	58,1	125,0	72,6	79,7	57,8	99,5
Tabac						
Betteraves industrielles						
Autres pl. industrielles	93,9	100,0	93,9	100,0	93,8	99,9
<b>PLANTES INDUSTRIELLES</b>	<b>160,8</b>	<b>110,0</b>	<b>176,8</b>	<b>90,7</b>	<b>160,4</b>	<b>99,8</b>
Maïs fourrage						
Autres fourrages						
<b>PLANTES FOURRAGERES</b>						
Légumes frais	10,2	100,0	10,2	99,9	10,2	100,1
Plantes et fleurs						
<b>PROD MARAICHERS ET HORTICOLES</b>	<b>10,2</b>	<b>100,0</b>	<b>10,2</b>	<b>99,8</b>	<b>10,2</b>	<b>100,0</b>
<b>POMMES DE TERRE</b>	<b>1,8</b>	<b>120,0</b>	<b>2,2</b>	<b>83,3</b>	<b>1,8</b>	<b>102,5</b>
<b>FRUITS</b>	<b>150,5</b>	<b>102,0</b>	<b>153,5</b>	<b>98,0</b>	<b>150,4</b>	<b>100,0</b>
Vins de champagne						
dont vins calmes						
dont champagne						
Autres vins d'appellation						
<b>VINS DE QUALITE</b>						
Vins pour eaux de vie AOC						
dont vins de distillation						
dont cognac						
Autres vins de distillation						
Vins de table et de pays						
<b>VINS COURANTS</b>						
<b>TOTAL PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES</b>	<b>329,8</b>	<b>106,4</b>	<b>350,8</b>	<b>93,9</b>	<b>329,4</b>	<b>99,9</b>
Gros bovins	641,6	98,0	628,8	101,6	638,9	99,6
Veaux						
Ovins-caprins	130,9	99,0	129,6	100,6	130,4	99,6
Équidés						
porcins						
<b>BETAIL</b>	<b>772,5</b>	<b>98,2</b>	<b>758,4</b>	<b>101,4</b>	<b>769,2</b>	<b>99,6</b>
Volailles	2,2	97,0	2,1	103,1	2,2	98,2
Neufs						
<b>PRODUITS AVICOLES</b>	<b>2,2</b>	<b>97,0</b>	<b>2,1</b>	<b>103,1</b>	<b>2,2</b>	<b>98,2</b>
Lait et produits laitiers	91,9	100,0	91,9	99,6	91,6	99,7
dont lait	91,9	100,0	91,9	99,6	91,6	99,6
dont produits laitiers						
Autres produits de l'élevage						
<b>AUTRES PRODUITS ANIMAUX</b>	<b>91,9</b>	<b>100,0</b>	<b>91,9</b>	<b>99,6</b>	<b>91,6</b>	<b>99,7</b>
<b>TOTAL PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES</b>	<b>866,6</b>	<b>98,4</b>	<b>852,5</b>	<b>101,2</b>	<b>863,0</b>	<b>99,6</b>
<b>TOTAL DES BIENS AGRICOLES</b>	<b>1 196,4</b>	<b>100,6</b>	<b>1203,2</b>	<b>99,1</b>	<b>1 192,4</b>	<b>99,7</b>
Activités principales de travaux agricoles						
Activités secondaires de services						
<b>PRODUCTION DE SERVICES</b>						
<b>TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE</b>	<b>1 196,4</b>	<b>100,6</b>	<b>1203,2</b>	<b>99,1</b>	<b>1 192,4</b>	<b>99,7</b>
dont production des activités secondaires						

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017  
Indices base 100 en 2016

COMPTE PRÉVISIONNEL DE LA BRANCHE AGRICULTURE EN 2017

Tableau 3 - Production au prix de base

En milliards d'euros

	Valeur 2016	Indice de volume	Volume 2017	Indice de prix	Valeur 2017	Indice de valeur
Blé dur	0,3	124,0	0,4	105,4	0,4	130,8
Blé tendre	4,0	136,0	5,4	98,0	5,3	133,3
Maïs	1,9	114,0	2,1	94,0	2,0	107,2
Orge	1,3	117,0	1,5	107,0	1,6	125,2
Autres céréales	0,3	120,0	0,4	100,0	0,4	120,0
<b>CEREALES</b>	<b>7,7</b>	<b>126,4</b>	<b>9,8</b>	<b>98,9</b>	<b>9,7</b>	<b>125,0</b>
Oléagineux	2,3	118,0	2,7	97,9	2,6	115,6
Protéagineux	0,2	125,0	0,3	88,0	0,2	109,9
Tabac	ns	101,0	ns	100,0	ns	100,9
Betteraves industrielles	0,8	123,0	1,0	82,0	0,8	100,9
Autres pl. industrielles	0,6	100,0	0,6	104,3	0,7	104,3
<b>PLANTES INDUSTRIELLES</b>	<b>4,0</b>	<b>116,4</b>	<b>4,7</b>	<b>94,7</b>	<b>4,4</b>	<b>110,3</b>
Maïs fourrage	1,0	112,0	1,2	89,0	1,0	99,7
Autres fourrages	4,5	100,0	4,5	95,0	4,3	95,0
<b>PLANTES FOURRAGERES</b>	<b>5,6</b>	<b>102,3</b>	<b>5,7</b>	<b>93,8</b>	<b>5,3</b>	<b>95,9</b>
Légumes frais	3,1	100,0	3,1	93,0	2,9	93,0
Plantes et fleurs	2,9	100,0	2,9	100,0	2,9	100,0
<b>PROD MARAICHERS ET HORTICOLES</b>	<b>6,0</b>	<b>100,0</b>	<b>6,0</b>	<b>96,4</b>	<b>5,8</b>	<b>96,4</b>
<b>POMMES DE TERRE</b>	<b>2,5</b>	<b>120,0</b>	<b>3,0</b>	<b>60,0</b>	<b>1,8</b>	<b>72,0</b>
<b>FRUITS</b>	<b>3,2</b>	<b>102,0</b>	<b>3,3</b>	<b>98,0</b>	<b>3,2</b>	<b>100,0</b>
Vins de champagne	2,4	90,0	2,2	101,9	2,2	91,7
dont vins calmes	1,7	90,0	1,5	101,0	1,5	90,9
dont champagne	0,7	90,0	0,7	104,0	0,7	93,6
Autres vins d'appellation	6,6	89,0	5,9	104,0	6,1	92,6
<b>VINS DE QUALITE</b>	<b>9,0</b>	<b>89,3</b>	<b>8,1</b>	<b>103,4</b>	<b>8,3</b>	<b>92,3</b>
Vins pour eaux de vie AOC	1,0	90,0	0,9	101,3	0,9	91,1
dont vins de distillation	0,2	90,0	0,1	100,0	0,1	90,0
dont cognac	0,8	90,0	0,8	101,5	0,8	91,3
Autres vins de distillation	0,0	80,0	0,0	100,0	0,0	80,1
Vins de table et de pays	1,4	77,0	1,1	105,0	1,1	80,8
<b>VINS COURANTS</b>	<b>2,4</b>	<b>82,4</b>	<b>2,0</b>	<b>103,3</b>	<b>2,1</b>	<b>85,1</b>
<b>TOTAL PRODUITS VEGETAUX BRUTS ET TRANSFORMES</b>	<b>40,5</b>	<b>104,9</b>	<b>42,5</b>	<b>95,6</b>	<b>40,6</b>	<b>100,3</b>
Gros bovins	6,6	98,0	6,5	102,9	6,7	100,8
Veaux	1,2	100,0	1,2	99,0	1,2	99,0
Ovins-caprins	0,9	99,0	0,8	100,9	0,9	99,9
Équidés	0,1	80,0	0,1	120,0	0,1	96,0
Porcins	3,1	97,0	3,0	106,0	3,2	102,8
<b>BETAIL</b>	<b>11,9</b>	<b>97,9</b>	<b>11,7</b>	<b>103,2</b>	<b>12,0</b>	<b>101,0</b>
Volailles	3,3	97,0	3,2	99,5	3,2	96,5
Œufs	1,3	103,0	1,3	119,0	1,5	122,6
<b>PRODUITS AVICOLES</b>	<b>4,6</b>	<b>98,6</b>	<b>4,5</b>	<b>105,1</b>	<b>4,7</b>	<b>103,7</b>
Lait et produits laitiers	8,5	100,0	8,5	113,8	9,7	113,8
dont lait	8,2	100,0	8,2	113,8	9,3	113,8
dont produits laitiers	0,3	100,0	0,3	114,0	0,4	114,0
Autres produits de l'élevage	0,6	95,0	0,6	101,0	0,6	96,0
<b>AUTRES PRODUITS ANIMAUX</b>	<b>9,1</b>	<b>99,7</b>	<b>9,1</b>	<b>113,1</b>	<b>10,2</b>	<b>112,7</b>
<b>TOTAL PRODUITS ANIMAUX BRUTS ET TRANSFORMES</b>	<b>25,6</b>	<b>98,7</b>	<b>25,2</b>	<b>107,1</b>	<b>27,0</b>	<b>105,7</b>
<b>TOTAL DES BIENS AGRICOLES</b>	<b>66,1</b>	<b>102,5</b>	<b>67,7</b>	<b>99,9</b>	<b>67,7</b>	<b>102,4</b>
Activités principales de travaux agricoles	4,4	100,0	4,4	101,0	4,4	101,0
Activités secondaires de services	0,2	100,0	0,2	101,0	0,2	101,0
<b>PRODUCTION DE SERVICES</b>	<b>4,6</b>	<b>100,0</b>	<b>4,6</b>	<b>101,0</b>	<b>4,6</b>	<b>101,0</b>
<b>TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE</b>	<b>70,7</b>	<b>102,3</b>	<b>72,3</b>	<b>100,0</b>	<b>72,3</b>	<b>102,3</b>
dont production des activités secondaires	2,1	92,5	2,0	104,5	2,1	96,7

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017  
Indices base 100 en 2016

**Tableau 4 – Consommations intermédiaires**

En milliards d'euros

	Valeur 2016	Indice de volume	Volume 2017	Indice de prix	Valeur 2017	Indice de valeur
Semences et plants	2,5	99,5	2,5	99,5	2,4	99,0
Énergie et lubrifiants	3,3	99,7	3,3	109,2	3,6	108,9
Engrais et amendements	3,9	92,8	3,6	88,0	3,2	81,7
Produits de protection des cultures	3,2	100,0	3,2	99,1	3,1	99,1
Dépenses vétérinaires	1,5	100,0	1,5	101,4	1,5	101,4
Aliments pour animaux	14,4	100,5	14,4	97,4	14,1	97,9
<i>dont : intraconsommés</i>	6,8	102,6	6,9	94,3	6,5	96,8
<i>  achetés en dehors de la branche</i>	7,6	98,6	7,5	100,3	7,5	98,9
Entretien du matériel	3,4	100,0	3,4	101,7	3,4	101,7
Entretien des bâtiments	0,3	100,0	0,3	102,0	0,4	102,0
Services de travaux agricoles	4,4	100,0	4,4	95,7	4,2	95,7
Autres biens et services	7,0	100,1	7,0	98,2	6,9	98,3
<i>dont : SIFIM</i>	0,8	100,7	0,8	82,9	0,7	83,5
<b>Total</b>	<b>43,8</b>	<b>99,5</b>	<b>43,6</b>	<b>98,2</b>	<b>42,8</b>	<b>97,7</b>

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017

**Tableau 5 – Compte de production**

En milliards d'euros

	Valeur 2016	Indice de valeur	Valeur 2017
<b>Production</b>	<b>70,7</b>	<b>102,3</b>	<b>72,3</b>
(-) Consommations intermédiaires	43,8	97,7	42,8
<b>(=) Valeur ajoutée brute</b>	<b>26,8</b>	<b>109,8</b>	<b>29,5</b>

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017

**Tableau 6 - Compte d'exploitation**

En milliards d'euros

	Valeur 2016	Indice de valeur	Valeur 2017
<b>Valeur ajoutée brute</b>	<b>26,8</b>	<b>109,8</b>	<b>29,5</b>
(+) Subventions d'exploitation	8,2	100,4	8,2
(-) Autres impôts sur la production	1,5	111,5	1,6
Impôts fonciers	0,9	119,5	1,0
Autres	0,6	99,9	0,6
<b>(=) Valeur ajoutée brute au coût des facteurs</b>	<b>33,5</b>	<b>107,5</b>	<b>36,0</b>
(-) Rémunération des salariés	7,8	101,7	7,9
Salaires	6,3	101,7	6,4
Cotisations sociales à la charge des employeurs	1,5	101,7	1,5
<b>(=) Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation</b>	<b>25,7</b>	<b>109,2</b>	<b>28,1</b>

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017

**Tableau 7 - Compte de revenu d'entreprise**

En milliards d'euros

	Valeur 2016	Indice de valeur	Valeur 2017
<b>Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation</b>	<b>25,7</b>	109,2	<b>28,1</b>
(-) Intérêts <sup>1</sup>	0,8	91,1	0,7
(pour mémoire : intérêts dus par la branche)	1,6	87,3	1,4
(-) Charges locatives nettes <sup>2</sup>	2,7	97,0	2,6
<b>(=) Résultat brut de la branche agricole</b>	<b>22,2</b>	111,5	<b>24,8</b>

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017

1. Intérêts (y compris bonifications) hors SIFIM.

2. Hors impôts fonciers sur les terres en fermage.

**Tableau 8 - Indicateurs de résultat**

Évolution annuelle en %

	2017/ 2016	
	Brut	Net <sup>9</sup>
<b>Valeur ajoutée au coût des facteurs</b>	<b>7,5</b>	<b>10,3</b>
par actif	8,5	11,4
<b>Résultat de la branche agricole</b>	<b>11,5</b>	<b>20,7</b>
par actif non salarié	13,7	23,1
Consommation de capital fixe	+1,2	
Évolution du nombre d'UTA <sup>*</sup> totales	-1,0	
Évolution du nombre d'UTA* non salariées	-2,0	

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017

\* UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

NB : La valeur ajoutée nette au coût des facteurs est aussi appelée revenu des facteurs de la branche agricole au sens où elle vient **rémunérer le travail et le capital mobilisés** par l'agriculture en tant qu'activité économique ; **elle ne constitue pas une mesure du revenu des ménages dont la personne de référence est agriculteur.**

**Tableau 9 - Indicateurs de résultat en termes réels\*\***

Évolution annuelle en %

	2017/ 2016	
	Brut	Net
<b>Valeur ajoutée au coût des facteurs</b>	<b>6,6</b>	<b>9,4</b>
par actif	7,7	10,5
<b>Résultat de la branche agricole</b>	<b>10,6</b>	<b>19,7</b>
par actif non salarié	13,0	22,2
Évolution du prix du PIB	+ 0,8	

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture, comptes arrêtés en novembre 2017

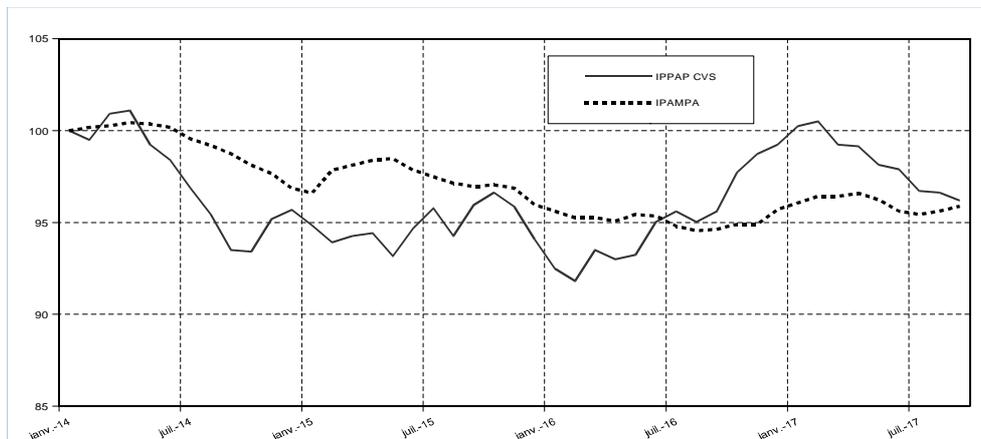
\*\* Déflaté de l'indice de prix du PIB.

NB : La valeur ajoutée nette au coût des facteurs est aussi appelée revenu des facteurs de la branche agricole au sens où elle vient **rémunérer le travail et le capital mobilisés** par l'agriculture en tant qu'activité économique ; **elle ne constitue pas une mesure du revenu des ménages dont la personne de référence est agriculteur.**

<sup>9</sup> Les indicateurs de la colonne intitulée « Net » correspondent aux indicateurs bruts desquels on déduit la consommation de capital fixe

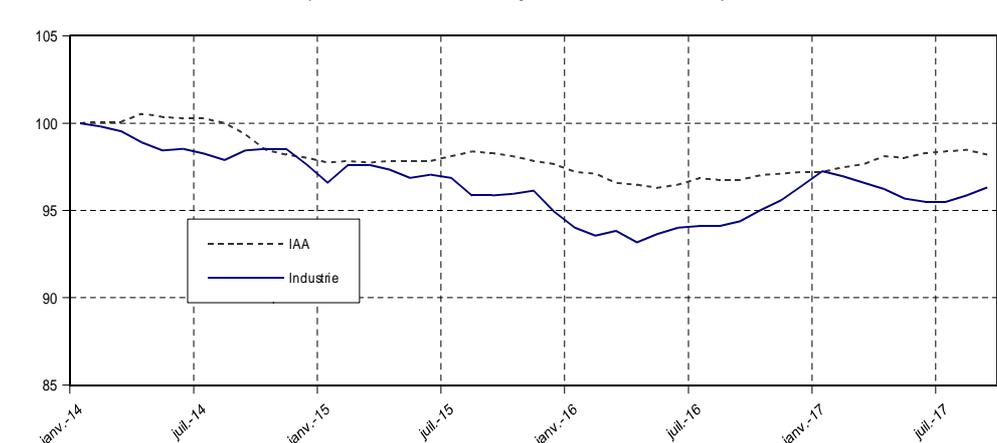
## Graphiques conjoncturels

**Graphique C.1 - Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et indice des prix d'achat des moyens de production agricoles (IPAMPA)**  
(indices mensuels - janvier 2014 = 100)



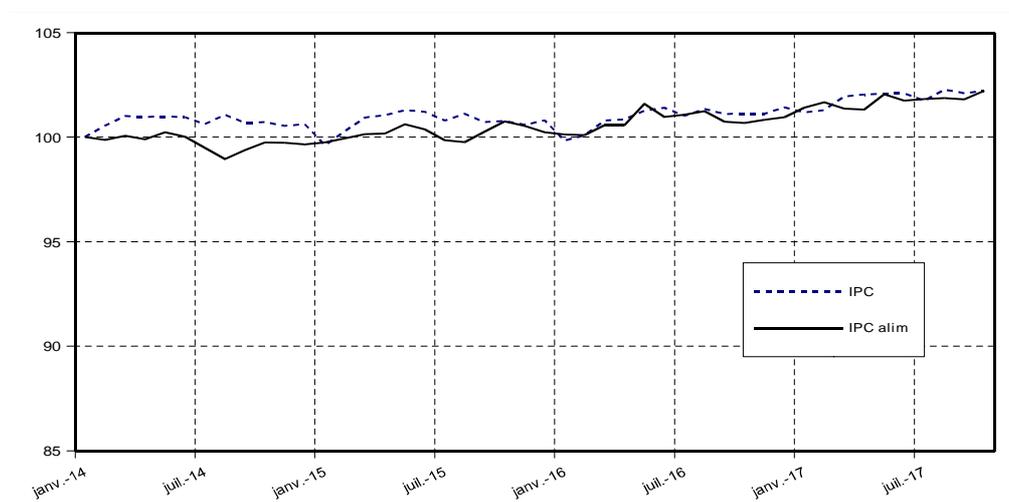
Source : Insee

**Graphique C.2 - Indice des prix de production de l'industrie française**  
Ensemble de l'industrie et IAA - marché français  
(indices mensuels - janvier 2014 = 100)



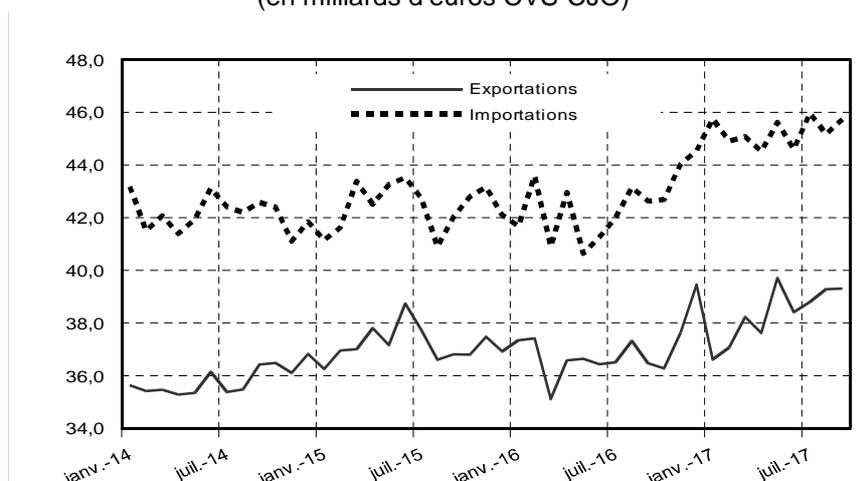
Source : Insee

**Graphique C.3 - Indice des prix à la consommation**  
Ensemble des ménages. Tous produits et produits alimentaires hors boissons et tabac  
(indices mensuels - janvier 2014 = 100)



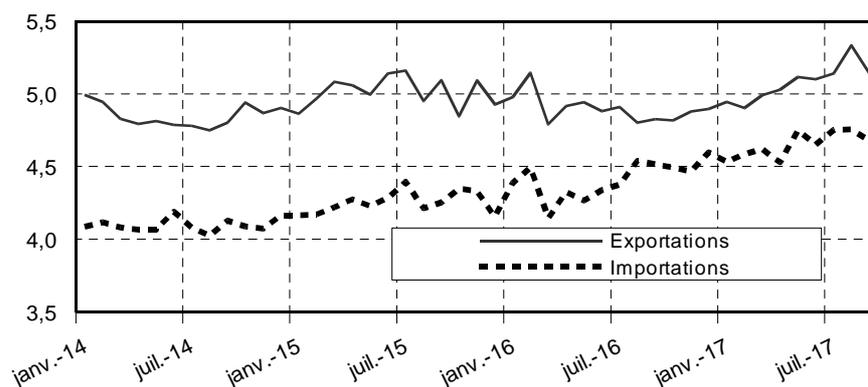
Source : Insee

**Graphique C.4**  
**Commerce extérieur - Ensemble (hors matériel militaire)**  
 Importations CAF-Exportations FAB  
 (en milliards d'euros CVS-CJO)



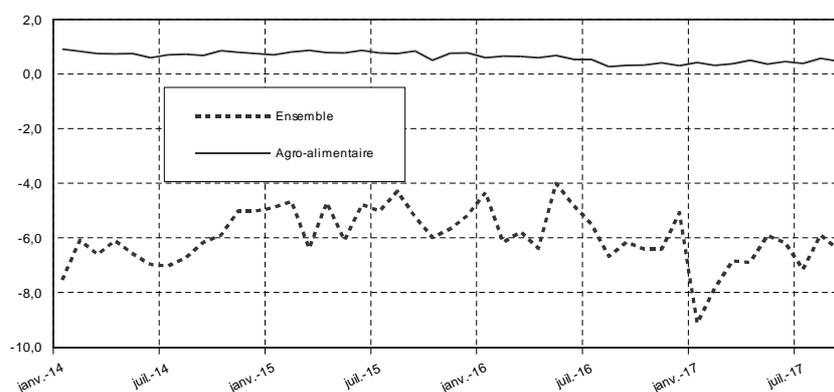
Source : Douanes

**Graphique C.5**  
**Commerce extérieur - Produits agroalimentaires**  
 Importations CAF-Exportations FAB  
 (en milliards d'euros CVS-CJO)



Source : Douanes

**Graphique C.6**  
**Solde CAF-FAB du commerce extérieur**  
**Ensemble (hors matériel militaire) et produits agroalimentaires**  
 (en milliards d'euros CVS-CJO)



Source : Douanes